

# 3

## Explorations sur le massif de Porracolina Cantabria (Espagne)

*En 2005, nos explorations dans les extrêmes amonts du réseau de la Gandara s'étaient arrêtées dans un enchevêtrement de galeries se développant sous le Picon del Fraile, là où nos recherches avaient commencé à porter leurs fruits dans les années 1988 et 89.*

*En novembre 2005, la découverte de la cueva des Calligraphes laissait envisager sérieusement une traversée complète du massif. Celle se réalisera en 2006 et d'autres jonctions suivront avec des cavités du même secteur. L'accès par les entrées supérieures facilitant les recherches dans cette extrémité du réseau, ce sont finalement plus de 18 km de galeries qui sont ajoutés, cette année, au développement. Celui-ci dépasse désormais les 74 km pour une profondeur totale de 814 m.*

*D'autres explorations ont eu lieu dans des cavités sans rapport avec le réseau de la Gandara. C'est notamment le cas dans la grotte de Sereno où plus de 2 km ont été ajoutés au développement (env. 3 km); Côté plongée, le rio Sordo a reçu une nouvelle visite de Yann qui a atteint la profondeur de 49 m.*

### Compte rendu chronologique des explorations

#### ➤ **DIMANCHE 23 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

Le séjour débute assez mal. La veille, la voiture de Pépé a rendu l'âme à quelques kilomètres seulement de la frontière. Dom, Pépé et Laurent se retrouvent donc à la merci des assistances et de "Riri le taxi" qui les rapatrie vers le garage français le plus proche. Après les formalités d'usage, ils repartent à bord d'une C4 de location flambant neuve et arrivent à la Gandara tard dans la nuit. Du coup, le réveil n'est pas aussi matinal que prévu, mais les sacs sont conditionnés en un temps record. Nous entrons finalement dans la Gandara vers 9 h 00 du matin. Nous gagnons le premier bivouac en moins de 2 h 00, observant au passage la triste dégradation des concrétions de la salle Angel. Notre matériel n'est pas resté non plus à l'abri des "pilleurs". Les sacs de matériel sont éventrés, la quincaillerie s'est volatilisée et à la place, des déchets de toute sorte se sont entassés jusqu'à une grosse "m...", qui signe bien là le nom de son dépositaire. Pas le temps de s'apitoyer pour si peu, comme dit si bien Brassens, "le temps ne fait rien à l'affaire, quant on est con, on est con", alors filons...

Le second bivouac est bien plus loin et nous

l'atteignons vers 15 h 00, après une pause casse-croûte dans la galerie de la Myotte. Nous démontons les hamacs, récupérons une bonne partie du matériel et repartons vers le fond avec des sacs plus nombreux et plus volumineux. L'amont du Viscoso tient bien ses promesses et les galeries basses sont particulièrement pénibles. Nous choisissons l'option "tout actif", ce qui nous fait gagner un peu de temps mais au prix d'une suee supplémentaire. Dans la trémie de la salle Catalane, les sacs ont peine à franchir les étroitures, il faut tirer, pousser et finalement après une heure de négociation tous les kits s'entassent dans le nouveau réseau. Pourtant ce n'est pas terminé, et plus loin, nous devons même sortir la topo pour vérifier le cheminement. Nous parvenons à la salle de la Sardine à Grosse Tête vers 21 h 00 soit 11 h 30 après être entrés dans la grotte. Nous en avons plein les bottes et en plus, nous découvrons que la trousse à spits a été oubliée au bivouac III. Les adeptes du hamac en sont quittes pour passer la nuit par terre sauf Sandrine à qui nous trouvons des ancrages naturels. Ce soir, pas besoin de berceuse et personne ne songera à se plaindre des ronflements pourtant tonitruants de Pépé...

#### ➤ **LUNDI 24 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Cavités explorées :



*Le bivouac 2, dans le rio Viscoso, était presque parfait : eau à proximité, sable moelleux, peu de courant d'air, de quoi mettre les hamacs etc... Malheureusement il ne servira qu'une fois, les découvertes en amont nous obligeant à le déplacer de plus de 2 km.*

#### Réseau de la Gandara

Malgré la fatigue, tout le monde est debout vers 7 h 30. Nous décidons de chercher un meilleur passage pour rejoindre notre terminus du mois de novembre. Du coup, nous n'empruntons pas la galerie fossile de la Tangente Verte préférant suivre les actifs plus bas mais plus rapides. Nous découvrons ainsi l'aval de la rivière du Tigre qui remonte directement à notre terminus. De là, nous remontons d'un étage dans ce qui semble être la suite logique de la Tangente Verte. Notre objectif est bien sûr de se rapprocher de l'aval de la grotte des Calligraphes, située à environ 800 m à l'ouest. Nous nous retrouvons alors dans une belle galerie fossile (4 x 8 m en moyenne) qui se dirige vers le sud. Du coup, elle recoupe de nouveaux actifs que nous délaissions pour le moment. Il y a beaucoup d'air et la progression est évidente et facile. Au bout de 500 mètres, la galerie s'arrête brusquement sur une belle rivière transversale avec un double amont et un aval tout aussi prometteur. Nous optons pour l'amont en étant persuadé d'avoir été trop loin pour espérer une jonction par ici. Le cheminement se complique un peu et le conduit tantôt actif, tantôt fossile recoupe plusieurs rios, mais nous choisissons de nous laisser guider par le

courant d'air. Les dimensions s'amenuisent peu à peu, et une petite trémie nous oblige même à désobstruer. Plus loin, des bases de puits semblent mettre un terme à la progression, mais Laurent repère une lucarne providentielle et c'est reparti de plus belle. Nous avons topographié près de 1800 m de conduit et maintenant il faut ramper dans un laminoir de plus en plus bas. "Tiens un cairn ? dis Pépé c'est toi qui est passé là ?" Tout le monde se précipite, et puis il y a ces traces de pas qui viennent de l'amont et bientôt Patrick reconnaît le méandre des Calligraphes. C'est gagné, la jonction se réalise là où on ne l'attendait pas. Nous sommes à + 725 m par rapport à l'entrée de la grotte de la Gandara et à un peu plus de 10 km. La profondeur du gouffre s'établit désormais à -814 m.

Le retour au bivouac se fait dans la bonne humeur en près de 2 h 30.

Total topo : 1982 m

#### ➤ **MARDI 25 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.

- Réseau de la Gandara

Après ces deux journées un peu rudes, nous optons pour des objectifs plus proches du bivouac. Nous prenons un peu de temps pour photographier les empreintes d'animaux repérées à la Toussaint. Leur présence reste toujours énigmatique, et on se demande bien par où ces bêtes sont venues. Pendant que Patrick se bat avec ses flashes pour ramener des clichés potables, les autres fouillent la salle et ne tardent pas à découvrir un passage vers l'aval. Celui-ci finit par nous conduire dans la rivière des Mille Pattes. La galerie n'est pas gigantesque, mais elle file tout droit dans le pendage, parcourue par un très net courant d'air aspirant. Nous la parcourons sur plus de 800 m. Arrêt sur raz le bol généralisé, les troupes en ayant un peu marre de courber l'échine à longueur de journée. Nous revenons donc vers l'amont où nous passons au crible tous les départs latéraux se présentant. Après avoir effectué une belle boucle dans un méandre fossile, nous nous enfions dans l'amont de la rivière des Mille-Pattes. Ce n'est pas très gros mais après quelques passages étroits, nous remontons dans les calcaires pour trouver un méandre assez confortable. Sur certaines parois, nous observons d'étonnantes traces de griffures, sans compter quelques squelettes de rongeurs. Dom se livre ensuite une nouvelle fois à des escalades scabreuses et

grâce à cela, nous pouvons explorer un beau tube qui retombe en fait juste au-dessus du bivouac. Au total, nous topographions encore 1675 m de nouvelles galeries (11 h 30 d'exploration).

Total topo : 1050 m

➤ **MERCREDI 26 AVRIL 2006**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara

La jonction avec les Calligraphes n'offrant pas un parcours passionnant (nombreux rampings et passages bas), nous retournons dans le secteur pour chercher des raccourcis. Nous jetons notre dévolu sur l'amont de la rivière du Tigre qui est très ventilé et relativement confortable. Le profil de galerie est désormais classique et sans surprise. Le ruisseau s'écoule sur un niveau de grès incliné à 12° en moyenne et suivant l'humeur du calcaire sus-jacent, on peut progresser debout ou accroupis. Nous remontons ainsi sur plus de 600 m jusqu'à une première bifurcation qui nous ramène dans un conduit parallèle : la rivière du Bowling. Les proportions sont plus agréables, mais 500 mètres plus loin, il faut à nouveau se décaler vers le sud dans



*Empreintes d'animaux trouvées à plus de 8 km de l'entrée, dans la salle de la Sardine à Grosse Tête. Certaines semblent être celles d'un canidé, d'autres ressemblent plus à celle d'un ours. De toute évidence, ces animaux sont arrivés ici par une entrée inconnue ou rebouchée. Pourtant, la surface la plus proche est à plusieurs centaines de mètres de là.*



*La galerie du Tigre, un drain majeur dans les amonts du réseau de la Gandara. Ici, le profil est assez caractéristique des réseaux du Fraile. Le ruisseau s'écoule sur un niveau de grès qu'il parvient à creuser sur plus d'un mètre de profondeur. Le reste de la galerie se développe dans les calcaires et marno-calcaires. Le pendage très régulier est de l'ordre de 12°.*

un rio bas de plafond que nous suivons en aval sur une bonne centaine de mètres. Après l'avoir jonctionné avec la rivière du Bowling, nous découvrons un 4° drain (Galerie Riri le Taxi) qui apporte une bonne partie de l'air. C'est reparti en amont sur un peu plus de 300 m dans des conduits qui deviennent plus petits avant de remonter dans les calcaires. Nous forçons une trémie qui rejoint des conduits supérieurs qui ne doivent plus être très loin de la surface (+475 m). Au retour, nous irions bien jeter un coup de laser dans l'aval de la rivière du Bowling, mais visiblement le plafond s'abaisse un peu trop à notre goût et puis nous avons déjà relevé plus de 1940 m de topographie... retour donc au bivouac après 10 h 30 d'explo... Ce jour là, nous inventons un nouveau concours de pronostic basé sur l'estimation du nombre de mètres de première réalisés. A ce petit jeu, Dany est très fort.

Total topo : 1675 m

#### ➤ **JEUDI 27 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara

A l'unanimité, nous avons voté pour rester une journée de plus dans la grotte. On a de la nourriture, le bivouac est confortable et il reste pas mal d'objectifs proches du bivouac, histoire d'économiser un peu nos articulations. De plus, Pépé ne semble pas très inquiet quant à l'avenir de son véhicule immobilisé quelque part du côté de Bayonne. Délaisant les actifs, nous commençons par voir les conduits les plus près du bivouac. La galerie au-dessus de nos sanitaires ne donne pas grand-chose et nous allons dans l'amont de la rivière du Fromage. Très rapidement, nous jonctionnons avec l'amont de celle des Mille Pattes. Nous repartons alors en direction des Calligraphes, et topographions tout un complexe de beaux conduits fossiles se développant au-dessus de la galerie des Plaques à Vent. Puis, nous remontons d'un étage afin de poursuivre l'exploration du grand méandre de la Tangente Verte. Le secteur se complexifie nettement et nous évoluons désormais dans de beaux tubes calcaires parfois très concrétionnés. Nous rajoutons encore 1100 m de topo (10 h d'expo). Pépé gagne au concours de pronostic.

Total topo : 1941 m

➤ **VENDREDI 28 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara

Réveil matinal vers 6 h 30. Nous plions nos affaires et ressortons par les Calligraphes, signant par la même occasion, la première traversée du réseau. Le parcours est un peu moins pénible que prévu, et nous mettons environ 4 h pour sortir. Dehors, le temps est plutôt maussade. Il nous faut encore 2 h 30 de marche pour regagner les véhicules.

Le soir, repas à la Cascada, légèrement arrosé.

➤ **DIMANCHE 30 AVRIL 2006**

- Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys.
- Cavités explorées :
  - Cueva del Espuela (SCD n°1142)
  - Cueva Danette (SCD n°482)

- Torca (SCD n°1135)
- Cueva (SCD n°1139)
- Torca (SCD n°1140)
- Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)

Il fait relativement beau et nous voulons en profiter pour remonter sur le Fraile afin de chercher de nouvelles entrées en suivant le niveau de grés des Calligraphes. Nous commençons par le Nord sans découvrir grand-chose de très intéressant. Nous retrouvons la cueva Danette, mais elle est déjà un peu haute dans la série et le courant d'air n'y est pas très violent. Finalement, c'est en revenant que nous découvrons, en bordure de falaise, deux entrées balayées par un très net courant d'air soufflant (nous sommes encore en régime hivernal). Patrick fait une reconnaissance dans la première tandis que Dany s'occupe de désobstruer la seconde. Visiblement elles font partie d'un même ensemble. Nous retournons à 3 dans la première et topographions 350 m de belles galeries. Le réseau de la Gandara n'est pas très loin et une seconde jonction est désormais envisageable.

Total topo : 350 m



Le village de Socueva domine la vallée d'Ason. C'est le point de départ du sentier qui mène à l'entrée supérieure du réseau Cueto-Coventosa ( ). Les cuevas 272 et 1143 s'ouvrent sur le flanc de la Pena Blanca et constituent peut-être d'anciens drains fossiles de ce réseau.

➤ **LUNDI 1 MAI 2006**

- Participants : Patrick et Sandrine Degouve.
- Cavités explorées :
  - Cueva (SCD n°272)
  - Cueva (SCD n°1143)

Nous ne sommes plus que deux et pour faire un peu avancer l'inventaire du massif, nous montons sur Pena Lavalle pour faire la topographie de la cueva 272 découverte par le SCD il y a plus de 20 ans. C'est gros, mais la galerie se termine par un gigantesque chaos sans air et plutôt rébarbatif à topographier. La grotte développe un peu plus de 400 m de galerie.

Total topo : 450 m

➤ **MERCREDI 3 MAI 2006**

- Participants:Patrick et Sandrine Degouve.
- Cavités explorées :
  - Cueva (SCD n°1159)
  - (SCD n°1158)
  - (SCD n°1157)
  - (SCD n°1149)
  - (SCD n°1148)
  - (SCD n°1147)
  - Cueva (SCD n°1144)
  - Cueva (SCD n°1145)
  - Cueva (SCD n°495)
  - Cueva (SCD n°494)
  - Cueva (SCD n°1146)

Retour sur le Fraile afin de poursuivre les investigations au niveau du Grès de la grotte des Calligraphes. Nous découvrons d'autres entrées mais elles nécessitent un peu de matériel de désobstruction. Nous en profitons pour localiser au GPS d'autres entrées, puis nous poursuivons la prospection vers le sud jusqu'au moment où le banc de grès rejoint la route de la Lunada.

➤ **DIMANCHE 6 AOÛT 2006**

- Participants:Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Guy Simonnot, Olivier Willefert
- Cavités explorées :
  - Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
  - Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Ces deux cavités découvertes en avril dernier ont toutes les chances de rejoindre le réseau de la Gandara proche de quelques centaines de mètres seulement. La première avait été reconnue sur 350 m, la seconde sur à peine 50 m. Nous choisissons de commencer par cette dernière. Après une galerie quasi rectiligne, nous tombons assez rapidement sur un petit puits suivi d'un laminoir bas et humide entrecoupé de cheminées. Curieusement, le courant d'air est soufflant alors que nous sommes en régime estival bien installé. Nous n'insistons pas et filons dans la grotte des Bouquetins plus intéressante. A notre terminus d'avril, la galerie adopte un joli profil de conduite forcée creusée

dans le haut du banc calcaire. Nous contourrons quelques puits qui semblent rejoindre des ruisseaux creusés au contact des grès et sommes obligés de nous arrêter au sommet d'un autre profond d'une dizaine de mètres. Vue la morphologie et l'orientation globale du conduit, sensiblement parallèle au versant, nous en concluons qu'il s'agit d'un amont. Nous nous replions sur plusieurs conduits avals. Le premier se termine par une trémie parcourue par un léger courant d'air. Nous entamons une désobstruction et une heure plus tard, nous ouvrons un passage qui redonne dans la galerie principale de la grotte de l'Eperon explorée quelques heures plus tôt. Non loin de là, un autre aval avec cette fois-ci un fort courant d'air aspirant nous livre l'accès à une belle galerie entrecoupée de vires et de ressauts. Au total, nous topographions un peu plus de 520 m de conduits.

Total 522 m

➤ **LUNDI 7 AOÛT 2006**

- Participants:Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Yann Tual.
- Cavités explorées :
  - Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
  - Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Nous poursuivons l'exploration de la galerie entrevue la veille. Après un court méandre étroit, creusé dans les calcaires, nous rejoignons le traditionnel niveau de grès, mais en hauteur, un niveau fossile subsiste et c'est lui que nous suivons en premier. Un P.10 interrompt rapidement la progression. Au bas, nous parvenons à remonter juste en face pour retrouver la suite du conduit. Malheureusement, un autre puits se présente, suivi d'une autre remontée nécessitant des équipements plus conséquents.

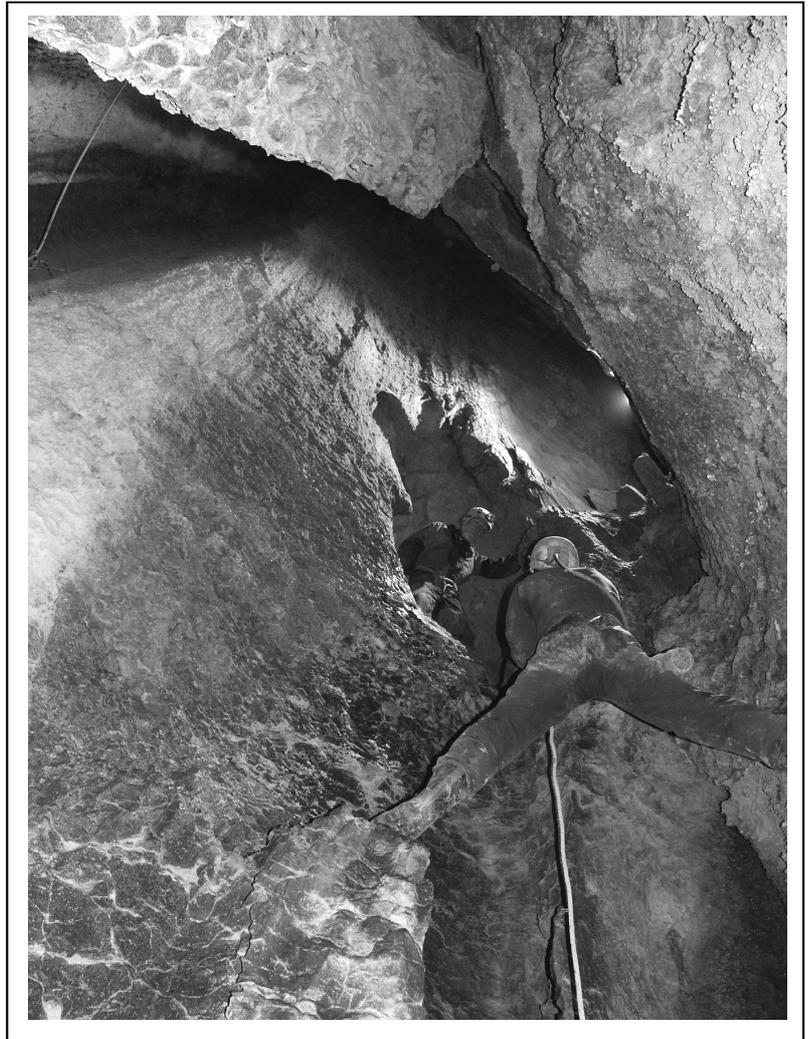
Délaissant cette branche qui semble se diriger vers le versant, nous reprenons l'exploration du petit ruisseau qui s'écoule sur le niveau des grès. C'est bas, mais nous sommes guidés par un bon courant d'air aspirant. Quatre cents mètres plus loin, ce dernier s'échappe dans un affluent, abandonnant totalement le conduit principal qui prend désormais la forme du classique laminoir. Nous nous arrêtons dans un petit labyrinthe de méandre et de boyaux assez proche de la galerie du Bowling dans le réseau de la Gandara.

Total 747 m

➤ **MARDI 8 AOÛT 2006**

- Participants:Etienne Bunoz, Patrick Degouve, Dany Edo Teys et Olivier Willefert
- Cavités explorées :
  - Cueva (SCD n°1144)
  - (SCD n°1147)
  - (SCD n°1148)

Nous profitons de cette petite journée de repos pour aller voir quelques entrées repérées en avril. Toutes nécessitent des travaux de désobstruction. Oli-



▷ *Ressaut dans la grotte de l'Eperon (Espuela, n°1142). La grotte s'ouvre dans un petit banc calcaire d'environ 10 m d'épaisseur. Des galeries, parallèles au versant se sont développées dans ce niveau, mais leur exploration n'est pas des plus commode car de nombreux puits interrompent la progression. Ils communiquent avec des galeries plus récentes creusées au contact des grès. Ces dernières rejoignent le réseau de la Gandara.*

vier et Dany se chargent de poursuivre le travail entamé 2 jours plus tôt par Pierre Perraut dans l'entrée de la cueva 1144. Celle-ci aspire bien, mais ils ne parviennent qu'à progresser de 7 à 8 mètres dans un méandre trop étroit. De leur côté, Etienne et Patrick obtiennent à peu près les mêmes résultats dans deux autres petites cavités (1147 et 1148).

Total 897 m

### ➤ **MARDI 8 AOÛT 2006**

- Participants: Yan Tual (plongeur), Sandrine Degouve
- Cavités explorées :  
Plongée à la source de Sereno

Ce siphon avait été reconnu en 2004 par Ludovic Guillot qui s'était arrêté dans le S2 sur des problèmes de détendeurs.

Sandrine me guide jusqu'à l'entrée de l'exsurgence, joli petit porche discret situé au bord de la rivière.

La plongée commence par un premier siphon de taille agréable, sur 40m, séparé du S2 par seulement 10 m

Je raboute mon dévidoir au fil posé par Ludovic et m'engage dans le S2, ça frotte au plafond et je dois pousser les galets dans la descente, provoquant un nuage de « touille ». La galerie, laminoir peu haut mais bien large (environs 4m), se rehausse un peu et je sors au bout de 80 m de progression (point bas à -8m).

J'émerge dans une galerie spacieuse et découvre une salle, encombrée de gros blocs tombés du plafond, mais sans suite. L'actif, lui provient d'une galerie redonnant au bout de 30m dans un siphon encore plus bas, en laminoir toujours.

Il me faudra revenir avec une configuration « à l'anglaise ».

(Compte rendu : Yann).

### ➤ **MERCREDI 9 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Yann Tual et Olivier, Willefert.
- Cavités explorées :
  - Cueva (SCD n°515)
  - Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
  - Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Après avoir reporté la topo, nous commen-

çons à y voir un peu plus clair et l'amont dans lequel nous nous étions arrêté nous intrigue. Nous descendons le puits qui nous avait arrêté. En face, après une courte escalade, la galerie continue. Nous franchissons une vire au sommet d'un second à-pic et descendons le suivant qui semble rejoindre un conduit plus gros. En effet, 10 m plus bas, nous débouchons dans une belle galerie sur grès. Un fort courant d'air aspirant s'engouffre dans l'aval. Nous tenons le bon bout. Mais avant, nous voulons voir l'amont, car d'après nos estimations, la surface ne devrait plus être très loin. Nous progressons d'une centaine de mètres dans un maillage de galeries basses et de laminoir. Le courant d'air qui nous souffle dans la figure devient plus chaud. Coquilles d'escargots et brindilles jonchent le sol à l'approche d'une trémie constituée de blocs et d'une terre sèche constellée de crottes de biques. La désobstruction s'impose. En moins de deux heures, nous parvenons à ouvrir un passage confortable et ressortons sans grande surprise dans le fond du porche de la cueva 437 qui nous narguait depuis un moment. Petit casse croûte au soleil et nous replongeons dans l'aval qui nous tend les bras (rivière de la Conjugaison). La galerie est assez confortable pour le coin et malgré quelques passages pénibles, c'est beaucoup plus confortable que les Calligraphes. Mais faut-il encore jonctionner avec le réseau de la Gandara. Ce jour là nous topographions près de 900 m de galeries. Arrêt sur pas grand-chose...

Total 897 m

#### ➤ **JEUDI 10 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Diego Dulanto, Dany Edo Teys, Yann Tual.
- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

Nous poursuivons l'aval de la rivière de la Conjugaison, inaugurant par la même occasion la nouvelle entrée (Cueva de la fuente de Bustalveinte). Une trémie nous donne un peu de souci, mais ça passe et le courant d'air guide nos pas. Vers -250 m, nous recoupons une belle rivière qui selon toute vraisemblance, devrait nous amener dans la Tangente Verte. Nous n'irons pas jusque là et la jonction se réalise vers -290 m par un petit conduit qui rejoint le réseau des Calligraphes. Le réseau de la Gandara se dote du même coup de 3 nouvelles entrées et s'agrandit d'environ 3 kilomètres. Au retour, nous explorons plusieurs galeries latérales dont un conduit fossile à revoir.

Total topo : 664 m

#### ➤ **VENDREDI 11 AOÛT 2006**

- Participants : Yann Tual (plongeur), Etienne Bunoz, Ludovic Guillot, Dany Edo Teys, Chantal Nykiel, Pierre Perraut et Olivier Willefert.

- Cavités explorées :  
- Fuente Temporal del Sordo (SCD n° 644)

Le niveau de la source est assez bas mais la visibilité n'est pas extraordinaire en raison des pluies du début du mois. Tout le matériel est amené à l'entrée de la grotte puis jusqu'au siphon, très bas en cette période de sécheresse. Passer les grosses bouteilles entre les blocs instable de l'entrée nous semble un peu dangereux et nécessitera dans le futur d'effectuer des travaux de sécurisation de la trémie. Une corde de 40m est installée pour y fixer, à 30m, les 2 relais de 9l de nitrox 40. La descente dans le puit/diaclase précède l'arrivée après un court passage dans une galerie descendante, dans une grande salle. Avec un point bas à -48,5 m, puis je remonte jusqu'à -40m, vers ce qui semble être l'autre cote de la salle. J'attache le fil et fais demi tour. À -30 m je passe du bi 20l trimix 21/24 préparé avec l'aide d'Olivier Laney et de « Babar » au nitrox 40 et entame la remontée. Un des détenteurs « prend l'eau », une fois la première bouteille vide, je repasse sur le bi 20, échange les détenteurs et continue la « deco ». L'aide reçue pour se déséquiper est aussi appréciable que pour s'équiper.

La plongée aura duré 2h20, la suite l'année prochaine...

#### ➤ **SAMEDI 12 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Ludovic Guillot, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Chantal, Nykiel, Guy Simonnot, Yann Tual et Olivier Willefert.
- Cavités explorées :  
Cueva de Sereno

Il s'agit d'une sortie collective comme nous en voyons rarement. Tout ce petit monde entre dans la grotte suivant attentivement les commentaires de Guy qui retrace l'exploration de cette jolie petite cavité passée inaperçue. Au bas de l'escalade qui avait livré les découvertes de l'année passée, nous nous scindons en deux groupes. Guy, Yan, Etienne, Chantal et Ludo remontent la cheminée et partent explorer la suite des galeries supérieures. C'est assez compliqué mais le courant d'air reste, une fois encore, un bon guide. Des galeries fossiles amples sont parcourues et près de 600 m de topo sont relevés. De leur côté, Dany, Olivier, Sandrine et Patrick explorent un conduit bien ventilé qui quitte la zone phréatique et remonte dans le pendage. Plus de 900 m de conduits sont topographiés. Dans les deux directions, il reste des départs à explorer.

#### ➤ **SAMEDI 12 AOÛT 2006**

- Participants : Guy, Yann, Etienne, Chantal et Ludovic.
- Cavités explorées :  
Cueva de Sereno

Nous nous rendons au terminus de l'an pas-



*Les galeries actives sont généralement assez austères en raison de l'omniprésence des grès, en revanche, dès que l'on remonte dans les niveaux calcaires, il n'est pas rare de rencontrer quelques belles concrétions de calcite, d'aragonite ainsi que du gypse sous ses formes les plus variées.*

sé ou une suite ventilée avait été entrevue à 5m de hauteur. Au passage, une vire psychologique est équipée ... Yann se charge de l'escalade qui est vite équipée. Au moment où il cri victoire, un shunt est trouvé... La galerie chaotique prend de l'ampleur (5x8m) mais butte rapidement sur une trémie. Le courant d'air est retrouvé après une petite désescalade latérale, pour aboutir dans un conduit de 12m de large et 5m de haut mais cependant très court. 50m plus loin, une nouvelle désescalade, nous permet de prendre pied dans une galerie parcouru par un petit actif. L'amont est remonté sur 150m, jusqu'à une étroiture légèrement ventilée. L'aval se perd dans un conduit étroit à proximité de cheminées soufflantes. Au retour, plusieurs diverticules sont topotés. Le gros du courant d'air provient apparemment des nombreuses cheminées rencontrées dans le secteur. La plus haute sera « lasérisée » à 59 m.

TPST :9 h, Total exploré : 610 m Total topo : 556 m

#### ➤ **DIMANCHE 13 AOÛT 2006**

- Participants:Chantal Nykiel et Ludovic Guillot

- Cavités explorées :
  - (SCD n°1163)
  - (SCD n°1161)

La barre de grès des entrées sup. de la Gandara est suivie sur 1km vers le nord à partir des cabanes de Bustalveinte jusqu'au niveau de la première perte .Deux puits sont marqués :

N°1161 : 0447521 4782370 1216m

Puits de 6m de profondeur obstrué par des blocs, situé dans le lapiaz surplombant les cabanes nord de Bustalveinte au dessus des grès

N°1163 : 0448146 4732884 1103m

Petite entrée rapidement désobstruée qui aboutit à une étroiture (cartouches nécessaire) avec un puits d'environ 10m dessous. Il se situe 150m plus à l'est et sur la même fracture que le n°1140. Pas d'air.

#### ➤ **LUNDI 14 AOÛT 2006**

- Participants:Ludovic Guillot, Sandrine et Patrick Degouve, Chantal Nykiel.
  - Cavités explorées :
    - Réseau de la Gandara
- Nous entrons par la grotte de l'Eperon afin



*La galerie de l'Ami Blanc est la grande Sœur de la Tangente Verte. Comme cette dernière, elle se développe en travers du pendage, mais une quarantaine de mètres plus haut. Grâce à elle, le maillage de galeries se développant sous le Picon del Fraile passe en 3D. En effet, les ruisseaux parcourus jusqu' alors se développaient tous sur le même niveau gréseux. La galerie de l'Ami Blanc nous permet d'accéder à un niveau supérieur, en partie indépendant et où tout reste à faire.*

de revoir tous les départs que nous avons délaissés lors de nos précédentes explorations. C'est assez fastidieux car les conduits ne sont pas toujours très confortables et l'amont de la cueva de la Fuente de Bustalveinte s'avère être un labyrinthe complexe, signe qu'il s'agissait bien là d'une cavité majeure du secteur à l'époque où Bustalveinte se trouvait enfoui sous un glacier. (topo : 810 m). A la fin du camp, le développement du réseau de la Gandara s'établit à 67 500 m topographiés. La profondeur reste inchangée (814 m). Six entrées permettent désormais d'accéder au réseau.

Total 810 m

#### ➤ **JEUDI 17 AOÛT 2006**

- Participants: Chantal Nykiel, Ludovic Guillot et Guy Simonnot
- Cavités explorées :  
Cueva de Sereno

Nous allons voir quelques points d'interrogation dans la « Galeria Susana ». E8 : En ce point débute la galerie du nid de guêpes. Celle-ci est d'abord de belle taille jusqu'à une trémie, puis un conduit latéral à

dimension humaine (3x4) nous emmène devant une énième trémie. 10m avant, une désescalade de 15m dans des blocs permet une jonction avec le niveau inférieur. E6 : Petite conduite rapidement bouchée. E3 : Vers le sud-est, une galerie entrecoupée d'une escalade de 7m se termine sur un remplissage. Au niveau de l'escalade, une traversée d'environ 10m est à tenter pour atteindre une galerie sup.

#### ➤ **DIMANCHE 29 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

La province de Cantabria souffre d'une sécheresse peu commune qui dure depuis l'été. Le temps est au beau fixe et l'anticyclone semble scotché au-dessus de nos têtes. Du coup, les courants d'air sont forts et bien stabilisés. Nous entrons vers 10 h dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte. Le cheminement avec un gros sac nous semble bien plus pénible que cet

été. Au niveau de la jonction (-300 m) nous poursuivons dans la rivière de la Conjugaison afin de compèter la topo. Sans grande surprise, nous débouchons 200 m plus loin dans la Tangente Verte. Plus loin, nous topographions un fossile, qui nous rapproche du bivouac. Mais ces divagations dans cette partie très complexe du réseau font que la moitié d'entre nous ne sait plus bien où elle en est. Nous retrouvons le bivouac vers 19 h00.

Total 475 m

➤ **LUNDI 30 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

L'aval des galeries actives recoupées par la Tangente Verte est l'un de nos principaux objectifs. Nous avons le choix et un peu au hasard nous optons pour l'aval de la Conjugaison. La galerie est belle et parcourue par un fort courant d'air aspirant. Nous progressons de plus de 400 m. Mais le plafond s'abaisse et la galerie se divise. Nous préférons suivre une galerie latérale très ventilée. Celle-ci nous conduit à une

rivière parallèle puis une autre et les conduits se multiplient, s'enchevêtrent, se recourent. La topo n'est pas de tout repos. Nous ajoutons encore 600 m pour finalement ressortir dans la galerie du Tigre par un laminoir infâme. Nous terminons la journée en topographiant des galeries latérales et supérieures de la Tangente Verte. Pépé est complètement perdu, mais il est loin d'être le seul. Retour au bivouac vers 20 h.

Total 1448 m

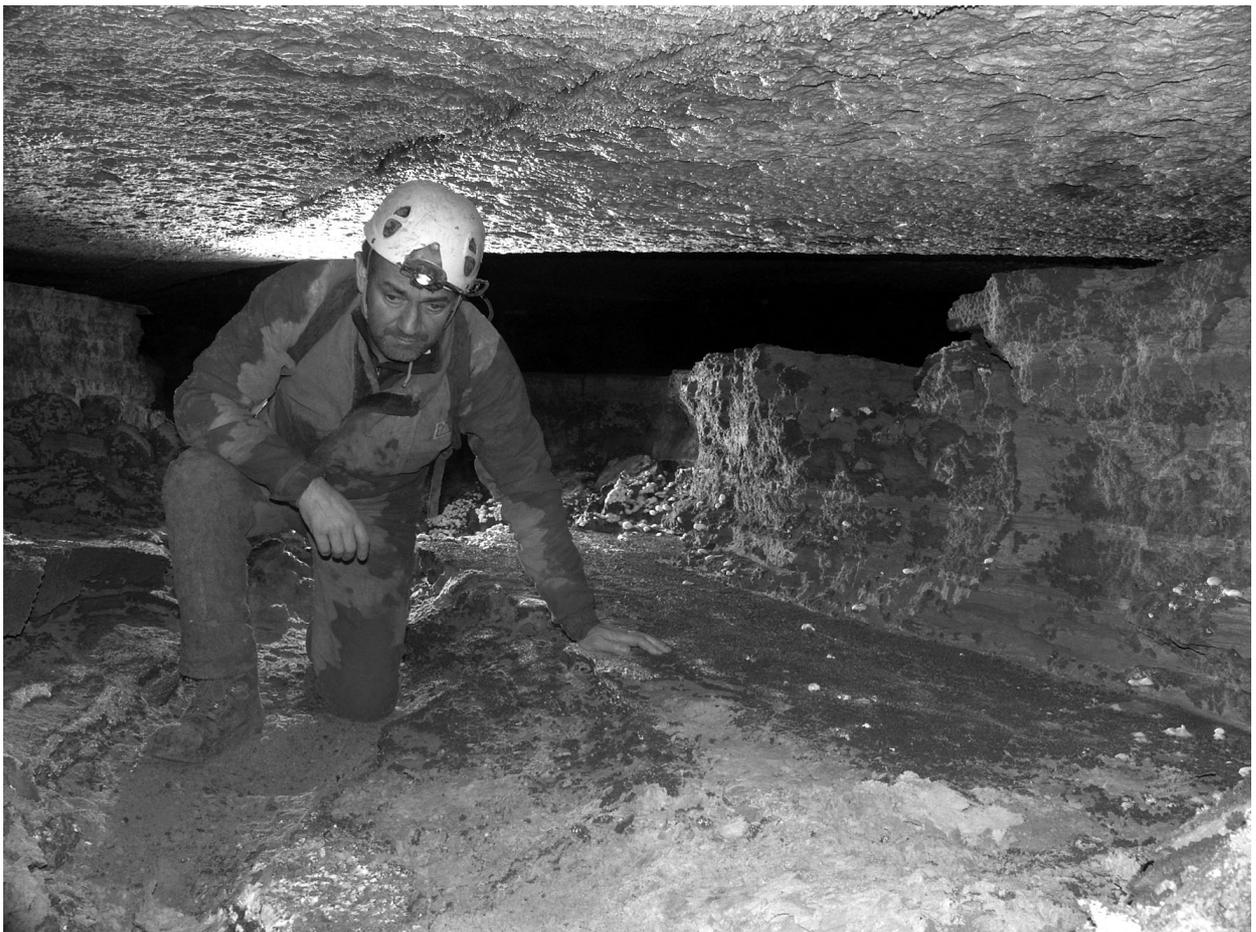
➤ **MARDI 31 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Cette fois ci c'est Pépé qui passe devant car nous avons conscience qu'il est important que chacun d'entre nous puisse se retrouver dans le réseau. Nous poursuivons nos recherches dans les avals.

Après un petit détour par une galerie latérale, nous filons à la rivière du Léopard. La galerie est belle mais, curieusement, le courant d'air est imperceptible. Nous parcourons 400 m faciles jusqu'à un carrefour où



*L'aval de la galerie du Tigre est constitué de galeries basses partiellement comblées par le remplissage. Elle communique entre elles par d'immenses laminoirs, souvent impénétrables, et situé au raz du plafond.*

nous retrouvons un bon courant d'air provenant d'un amont inconnu. En aval, nous butons au bout de 200 m sur une trémie coriace (-450 m). Nous remontons dans le nouvel amont (Galerie de la Salamandre) où les proportions sont plus importantes que prévu. La pente est forte et nous remontons dans le pendage sur plus de 180 m. A ce niveau, la voûte s'abaisse assez brusquement et un nouveau laminoir se présente. Dany et Laurent le parcourent sur une cinquantaine de mètres, mais la suite n'est pas enthousiasmante.

Total 1679 m

### ➤ **MERCREDI 1 NOVEMBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

Nous décidons de nous octroyer un peu de repos, en évitant d'emblée les actifs et leurs inévitables laminoirs. Nous retournons donc au terminus aval de la Tangente Verte. Nous voulions faire simple mais c'est raté. Il y a des galeries dans tous les sens pas toujours très grandes mais l'expérience nous incite à ne rien négliger. Dany descend un premier puits qui jonctionne avec des galeries proches du bivouac. Plus loin, nous escaladons un ressaut en construisant un édifice bancal, puis Dom nous traîne dans un labyrinthe complexe mais très concrétionné. Au final, nous ramenons près de 1200 m de topo mais sans avoir bien cerné le problème. Il faut dire qu'en plus, le courant d'air fait un peu défaut.

Total exploré : 1195 m

### ➤ **JEUDI 2 NOVEMBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

Les objectifs ne manquent toujours pas et un peu par hasard, nous nous engageons dans un amont bien ventilé et qui prend naissance dans la Tangente Verte. Nous n'avons pas parcouru 300 m que brusquement, nous nous retrouvons dans une vaste salle qui nous permet de gagner un niveau supérieur. Celui-ci, comme la Tangente Verte est orienté Nord-Sud. Il se développe sous un niveau de grès. Au sud, une trémie glaiseuse et des puits nous arrêtent. En revanche au sud, nous recoupons un drain est-ouest bien ventilé. Une trémie nous arrête prématurément. Dom et Pépé s'emploie à la forcer. Et au bout d'une petite heure ça passe. Mais il se fait tard, nous avons déjà topographié 1400 m de galerie et à part Dom et Pépé, tout le monde en a un peu raz le bol. Ce sera donc la trémie des Pingouins qui constituera un bon objectif pour le prochain bivouac.

Total : 1413 m

### ➤ **VENDREDI 3 NOVEMBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot

- Cavités explorées :  
Réseau de la Gandara

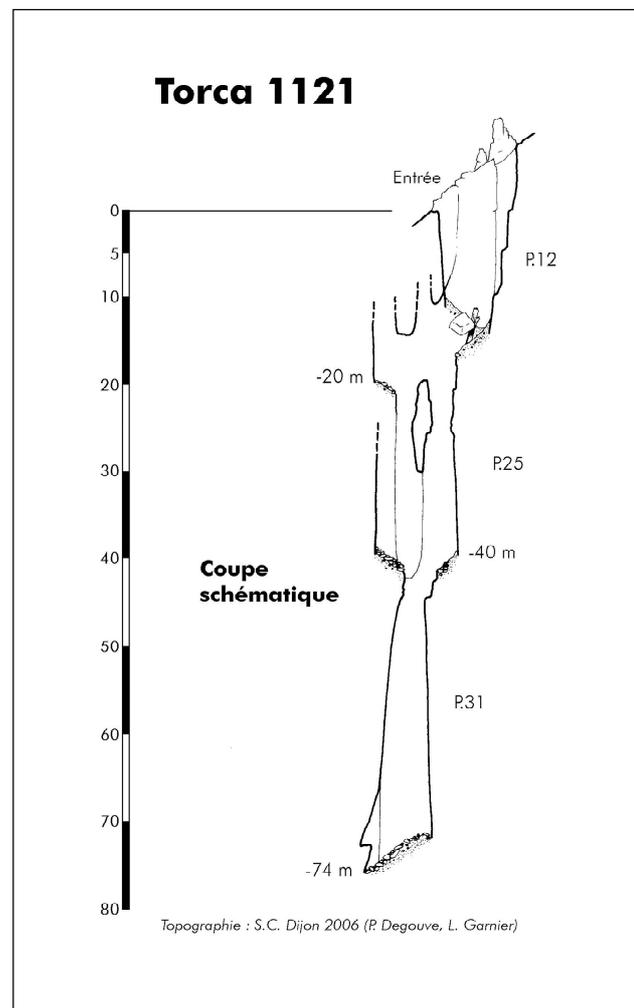
Dernier jour de bivouac. Le courant d'air s'est inversé, on passe en régime d'hiver. Avant de s'enfiler dans la galerie de la Conjugaison, nous explorons un conduit parallèle qui la rejoint en plusieurs endroits. Cela rajoute encore près de 500 m de conduits nouveaux. La remontée est un peu laborieuse et nous trouvons les laminoirs interminables. Nous sortons vers 14 h00. Il fait froid mais le moral est au beau fixe. Il ne reste plus qu'à reporter les 6700 m de topo avant d'envisager un nouveau bivouac.

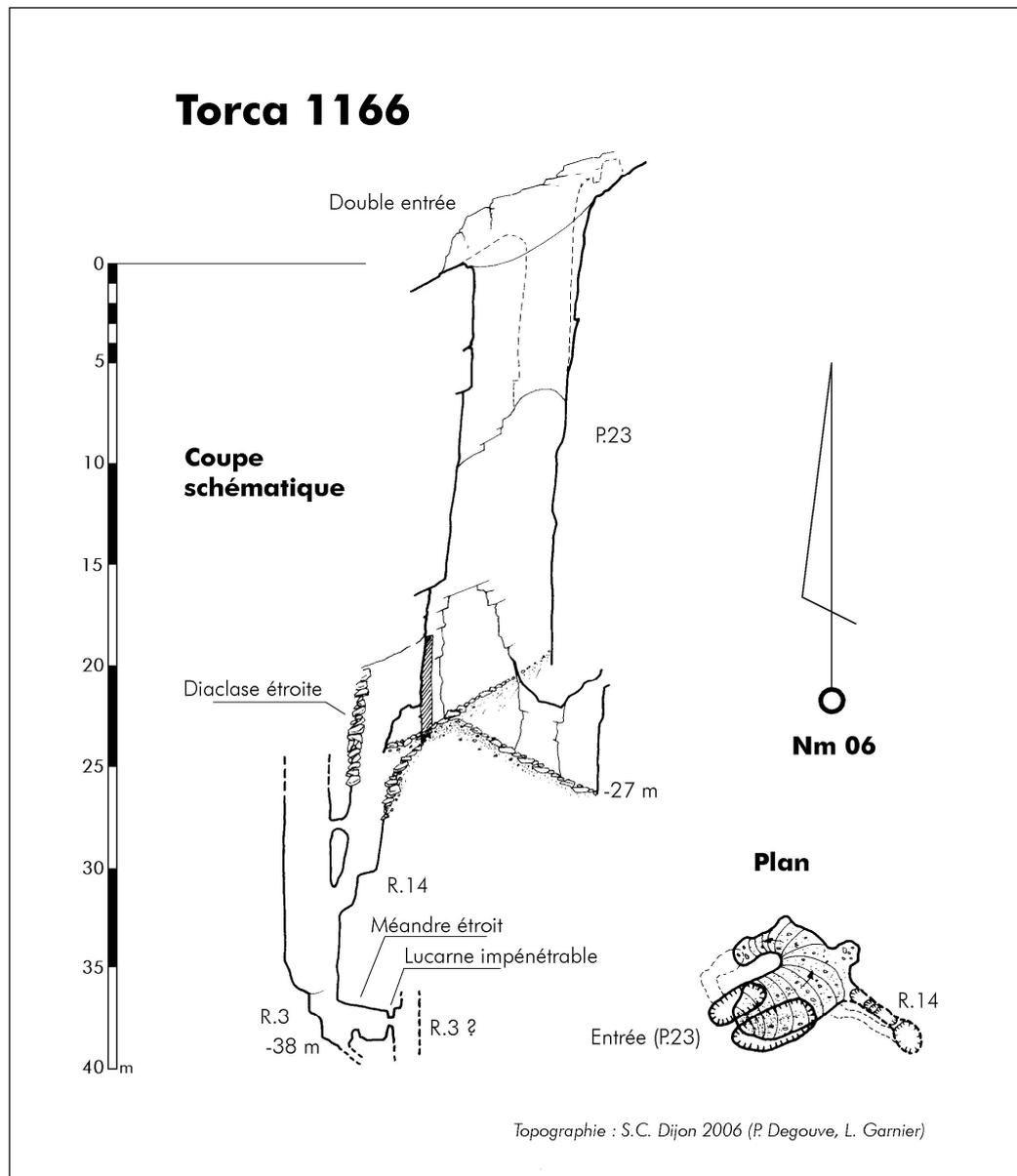
Total 483 m

### ➤ **DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2006**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :  
- Cueva (SCD n°1159)

La neige recouvre les lapiaz à partir du bas





de la station de la Lunada. Il fait froid et c'est une bonne occasion pour repérer les trous souffleurs. Nous commençons par revoir la cueva 1159 (T14) qui aspirait bien au mois de mai 2005. Celle-ci avait déjà été vue par le GEE. Après un petit puits de 7 à 8 m et une diaclase étroite, nous entamons la désobstruction de deux passages étroits et glaiseux. Il y a de l'air et cela nous motive. Malheureusement, après une bonne heure de travail, nous parvenons à la base d'une cheminée sans suite dans laquelle le courant d'air semble remonter. Nous montons ensuite au col de Bustalveinte en traversant des névés pentus et glacés. De l'autre côté, la neige soufflée et l'heure déjà avancée nous font renoncer. Nous prenons alors un peu de recul en montant sur les pentes du Pico Veinte afin de repérer à la jumelle d'éventuels trous souffleurs. Retour à la nuit tombante.

### ➤ **MERCREDI 27 DÉCEMBRE 2006**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier
- Cavités explorées :
  - Torca (SCD n°1121)

La piste entre Bustablado et San Roque est désormais praticable malgré quelques tronçons encore bien raides. Cela nous permet d'arriver à Bucebron en voiture, évitant ainsi une marche d'approche de près de 2 h. Nous descendons le gouffre 1121 et nous nous apercevons au dernier moment que celui-ci était déjà connu (marquage BU illisible). Nous le revisitons de fond en comble. C'est un beau puits de 70 m entrecoupé de 2 paliers. Le fond est bouché irrémédiablement. Nous fouillons le secteur et marquons plusieurs cavités modestes : n°1165 (-5 m) et n°1166, un joli puits de 23 m suivi d'une diaclase étroite qui ne semblait pas avoir été visitée malgré un net courant d'air aspirant. Une

étroiture bloque l'exploration vers -37 m au sommet d'un petit ressaut de 4 à 5 m. Au retour, visitons une petite grotte fraîchement ouverte au milieu de la piste. Une simple palette recouvre l'entrée (n°1169). Il s'agit d'une petite salle basse sans suite.

➤ **SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2006**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Nous n'étions pas retourné au rio Viscoso par la galerie des Somaliens depuis les premières explors en 2002. Les puits étant encore équipés, nous profitons du déséquipement pour revoir le secteur. Pas grand-chose de nouveau si ce n'est un petit bout de galerie au bas de la première corde, qui revient vers les Somaliens. Nous ne ressortons pas les cordes et préférons les acheminer vers le puits du Zan Brun en vue de son escalade. La cascade est en crue (fonte de neige) mais nous pouvons quand même revoir quelques points d'interrogation dans le méandre glaiseux qui longe la salle. Au retour nettoyage complet du bivouac 1.

TPST : 8 h

➤ **MARDI 2 JANVIER 2007**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Journée cool à la Gandara. Patrick conduit Xavier jusqu'au collecteur pour une petite ballade de découverte du réseau en même temps qu'un repérage en vue de la plongée du Siphon aval. Pendant ce temps là, Laurent se lance dans l'escalade du Canyon, juste

après la vire, assuré par Sandrine. Cela ne donne pas grand-chose (simple renforcement dans un virage). Sortie au bout de quelques heures, puis petite reconnaissance au site d'escalade du Matienzo, guidés cette fois-ci par Xavier.

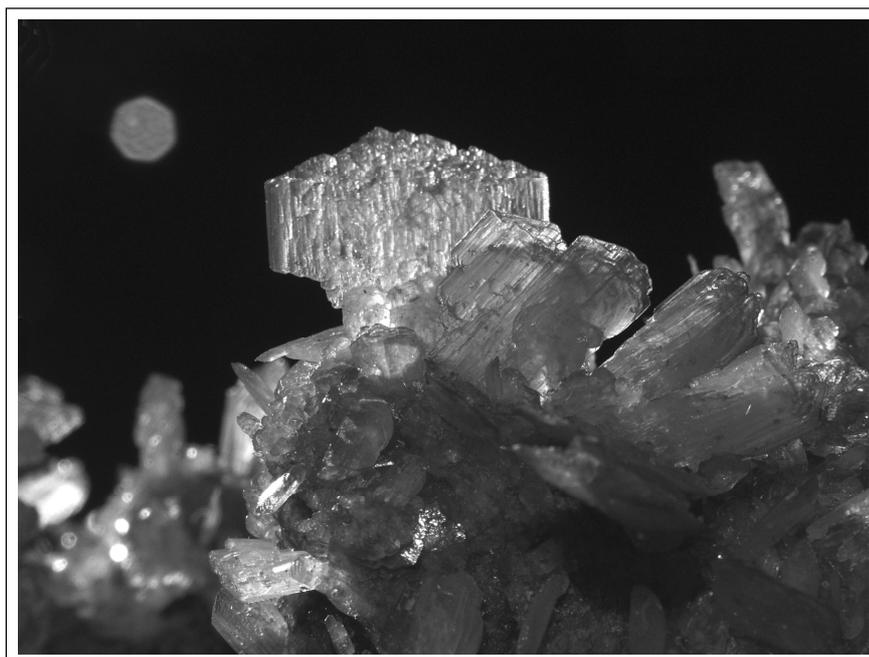
➤ **MERCREDI 3 JANVIER 2007**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :

- Cuevas (SCD n°1137)

- Cueva de Bustalveinte (SCD n°456)

La neige a fondu et nous pouvons aller tranquillement sur les pentes du Fraile afin de revoir des petites cavités susceptibles de rejoindre le réseau de la Gandara. Nous désobstruons assez facilement l'entrée du 1137, mais il n'y a aucune suite pénétrable. Nous nous attaquons alors à une autre petite cavité située juste au-dessus (n°1171). Nous sortons pas mal de cailloux, mais le méandre qui se présente est impénétrable sur au moins 2 mètres. Pourtant, il y a de l'air. Nous fouillons alors tout le secteur. L'aurent trouve une zone à courant d'air (1170) dans un éboulis peu évident. Patrick de son côté retourne dans la cueva de Bustalveinte (n°456) pour voir si il y a du courant d'air dans le puits des Nanas. Rien dévident de ce côté et l'important courant d'air présent à l'entrée s'engouffre dans la galerie principale. Pour terminer, nous ouvrons une nouvelle entrée (1172) à partir d'un trou gros comme le poing. Il y a un fort courant d'air aspirant, mais malgré nos efforts, la suite semble impénétrable. Il s'agit sans doute d'un amont de la galerie de la Conjugaison.



## **Remerciements**

**Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes.**

**C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,**

**les mairies de Dingy-St-Clair , de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,**

**la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,**

**la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,**

**la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,**

**les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,**

**la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,**

**et bien sûr le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.**